

leurs pressantes suppliques et finirent par obtenir, en 1765, du Pape Clément XIII, l'autorisation de célébrer une fête spécialement consacrée au culte du Sacré-Cœur de Jésus.

Cependant, des événements ont dû se produire d'une extrême gravité avant que l'adhésion unanime et enthousiaste des peuples fut acquise au culte du Sacré-Cœur.

La France était envahie et ravagée par les Prussiens ! En vain les généraux évoquaient-ils l'image de la patrie humiliée, déchirée, ensanglantée ; en vain les clairons sonnaient la charge ; en vain la voix des chefs donnait des ordres. Eux-mêmes, les guerriers de la Bretagne et de la Vendée les entendaient ces commandements et les reconnaissaient bien, mais, de proche en proche, l'apathie les avait gagués, ces braves soldats qui savent se battre et verser leur sang, et ils hésitaient à marcher.

A ce moment de suprême détresse, par l'intermédiaire de M. Dupont, le saint homme de Tours, un étendard inconnu jusqu'à fut porté au milieu de ces derniers débris de l'armée française. Ce drapeau avait été brodé par les Visitandines de Paray-le-Monial, et dans ses plis brillait l'image du Sacré-Cœur de Jésus. Le général Charette ordonna de le déployer aussitôt à la tête de ses bataillons désorganisés. Sa vue ranime le courage intrépide et l'immortelle bravoure des troupes de l'Ouest ! Et quelques français encouragés par ces rayons d'espérance et ces promesses de victoire jetés dans les âmes par la radieuse apparition de l'étendard du Christ, résolurent de consacrer la France au Sacré-Cœur. Ce vœu fut ratifié par le pays tout entier. En exécution de ce vœu national, et en dépit des récriminations et des retentissantes colères de l'impiété, se dresse aujourd'hui sur la colline de Montmartre, à Paris, une basilique dont la masse imposante et solide porte très haut dans les airs la statue du Christ, montrant au monde son divin cœur, lumineux symbole de sa brûlante charité pour les hommes.

Depuis le jour de cette consécration officielle de la France au Sacré-Cœur, la dévotion nouvelle s'est étendue avec une merveilleuse rapidité. Il n'est pas de royaumes où elle ne pénètre, pas d'obscurs villages où elle ne conquière quelques âmes, pas de peuplades sauvages où les néophytes ne chantent, à l'unisson, avec les nations chrétiennes, les louanges et la miséricorde du Sacré-Cœur de Jésus.

---